

**LE MARINETTE  
UDOZEVILLE**

# C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Créations 2023 et 2024



Deux pièces pour femmes chevaleresques

Création 2023 // Acte 1 // Pièce pour huit interprètes pour espace public  
Création 2024 // Acte 2 // Pièce pour douze interprètes au plateau

Ensemble. Unies.  
Singulièrement plurielles.  
Elles ont la jouissance bordélique.\*

#### Distribution

Chorégraphe : Marinette Dozeville

Interprètes : Dominique Le Marrec, Flozif, Justine Agator, Lora Cabourg, Paola Daniele, Sijia Chen, Lalla Kowska Régnier, Marie Vivier

Musique live : Casting en cours

Collaboratrice artistique : Rachele Borghi

Créatrices lumières : Louise Rustan et Agathe Geffroy

Production en cours : Yapluca - Cie Marinette Dozeville

Coproduction : Tridanse (3bisf - Centre d'arts contemporains d'intérêt national - Aix-en-Provence, Le Citron jaune - CNAREP - Port-Saint-Louis-du-Rhône, Vélo Théâtre - Scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences - Apt) ; Théâtre de Lorient - CDN ; Charleroi danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ;

MAIF Social Club - Paris

Soutiens : Aide à la création arts de la rue - Ministère de la Culture, DRAC Grand Est

Résidences : Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - direction Sylvain Groud ;

La Coopérative Chorégraphique - Caen ; Compagnie THOR / Thierry Smits - Bruxelles ; Carreau du

Temple - Paris ; Studio D42 - Verpel

\* Productions écrites, Corps collectif don QuichotteS – Acte 1

Pour plus d'informations consulter le journal de création : [ici](#)

# C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Quête utopiste peuplée de personnalités chevaleresques déclinées au féminin, singulières et plurielles, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* est une création en 2 Actes interprétée par des danseuses et des activistes.

Ensorcelleuses, influenceuses, tisseuses de toiles et bâtisseuses de cathédrales invisibles, c'est avec tendresse et radicalité qu'elles cultivent l'amour sororal et font corps collectif.

Acte 1, espace public et lieux non dédiés en 2023 ; Acte 2, plateau en 2024

## don Quichotte au féminin

Dans la perspective de questionner nos personnages, mythes fondateurs, culture et patrimoine hérités, portés quasi exclusivement par des créateurs hommes, il s'agit de remettre en jeu dans un contexte contemporain le personnage populaire et follement humaniste de Cervantès, sous la forme d'une déclinaison de femmes chevaleresques, singulières et plurielles. La/les figures de don(s) Quichotte(s) sont des sources d'inspiration pour aller dans une libre écriture interprétative, revendiquant une jubilation des corps, une joie, une fantaisie et une liberté contagieuses.

## 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1... = 1, deux pièces entre individualités et sororité

Après la figure solitaire d'une Lilith (*Là, se délasse Lilith...*, 2018) et l'utopie d'une communauté féminine (*AMAZONES*, 2021), *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* s'appuie sur des processus de création expérimentaux, navigant sans cesse en aller-retours entre temps de recherches collectives et individuelles, pour tendre vers une conciliation possible entre singularités fortes et sororité intime.

## Ecriture chorégraphique

L'écriture s'envisage ici comme un rituel de guérison individuelle et collective, un processus de reprogrammation, invitant le public à rejoindre le mouvement.

### Acte 1

Souhaitant être réactivé de manière personnalisée à chaque représentation en synergie avec la structure programmatrice, l'Acte 1 pour espace public et espaces non dédiés répond à une écriture chorégraphique performative. Construite à partir de rituels, scores, modules et principes de jeux, sa trame lui permet d'être envisagée sous différents formats et durées, allant d'un format "spectacle classique", à une durée performative de plusieurs heures, en écho à une occupation artiste.

### Acte 2

A partir du vaste répertoire de matériaux convoqués, l'Acte 2 posera une écriture scénique et frontale composée de motifs qui s'enchevêtrent, se déclinent, se relaient, se perdent et se retrouvent, de signes qui se nourrissent et se font écho, dans l'idée de raconter symboliquement une permanence politique.

## Femmes chevaleresques

Sourire au coin des  
lèvres, poings levés.  
Grands sauts, on  
les voit par-dessus  
les collines.  
Grands sauts, elles  
arrivent.\*

Profil singulier, tempéraments de feu, assurément chevaleresques, ces femmes et personnes non-binaires sont conviées pour chercher ensemble et individuellement à quoi ressemble leur chevalière-à-venir. Elles sont danseuses ou activistes entre 22 et 60 ans, aux parcours de vie et aux corps divers, cultivant la même tendresse radicale, et partageant une conscience aigüe de ce qu'est un corps politique.

L'envie et les enjeux sont que la danse entraîne la danse, la joie entraîne la joie, la puissance entraîne la puissance, le courage entraîne le courage, la fantaisie entraîne la fantaisie... Réintroduire du rêve dans un processus de création, et donc énoncer de ne pas savoir à l'avance où tout cela nous mènera-t-il...

Elles serpentent de leurs bras funestes.  
Elles menacent de leurs bras joyeux.  
Elles matraquent les regards et l'imaginaire.  
Elles jouent. Surtout. Oui. Elles jouent.\*

### **Infiltration chorégraphique et politique, de l'Espace Public au plateau**

En arrière-plan se trame la question de la nécessité d'investir un espace, qu'il soit public ou scénique.

#### **Acte 1**

En écho à la problématique de la place qu'occupent les femmes dans l'Espace Public, s'est dessinée notre nécessité de l'investir et de l'activer.

A l'opposé d'envahir par volontarisme, spectaculaire et démonstration, notre proposition chorégraphique infiltre l'espace public et ce dont il est fait, par une puissance sensible et une qualité relationnelle entre les interprètes. Comment on infuse, comment on induit, comment on stimule par des états de corps, par une conscience perceptive entre eux et dans l'espace.

Ces femmes-paysages, tout sauf passives, s'appuient sur la force déployée de leurs personnalités collectives pour ouvrir un champ des possibles et l'utopie qui va avec.

#### **Acte 2**

Côté plateau, l'envie se poursuit avec la représentativité d'une diversité de femmes, dont la moitié étant professionnelles du féminisme mais amatrices en danse, ne se perçoivent pas au départ comme légitimes à partager un plateau avec des danseuses professionnelles.

Chargées du défi précédent, il s'agit de ne pas s'attarder au plateau, mais au contraire de diffuser, avec assurance et sérénité, la puissance énergétique contractée en plein air, au plus près des publics.

Dans une quiétude qui n'aurait rien à prouver, à l'inverse d'une danse qui court après un espace scénique à conquérir, leur danse en prend tranquillement possession, face à face avec le public, mètre carré après mètre carré. La multitude des interprètes témoigne de la multiplicité de femmes convoquées par la pensée et l'imaginaire.

# Faire corps enchevêtrés – Construire l'alliance\*

## Médiation culturelle

### Ateliers

En amont de l'Acte 1, Marinette Dozeville propose des ateliers pour publics complices, une sensibilisation à la pièce, au travail corporel et sa traduction politique. C'est une invitation à la mobilisation, à participer dans le consentement à cette propagation. Les participant.tes feront le lien entre les interprètes et les publics pendant la performance. Leur mission, sans injonction, ira de distribuer des petits mots jusqu'à danser ..!

De même, se tient l'envie d'inviter d'autres femmes à venir sur le plateau pour le dernier tableau de l'Acte 2, symbolisant le désir de démultiplication, de mobilisation, et de diversité des représentations.

Ateliers de 3x3h ou temps immersif d'une journée, implication d'une quinzaine de personnes minimum.

### Partages de pratiques

En écho aux historiques "cercles de femmes", espaces bienveillants de discussions et d'échanges, le processus de création de *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* développe tout un répertoire de partages de pratiques, à la lisière entre soin et danse. Ces pratiques peuvent être mises en partage à travers la mise en place d'ateliers.

### Personnes ressources

La singularité de la distribution de cette pièce offre un panel de savoirs-faire et de pratiques allant bien sûr de la danse aux spécialités de chacune (conférences, sensibilisations, initiations féministes). Des ateliers en ce sens peuvent être réfléchis en complicité avec la structure culturelle.

Se soustraire.  
Arracher les espaces.  
Faire de son dos, un  
pont.\*



## La compagnie

La compagnie Marinette Dozeville est une compagnie chorégraphique implantée à Reims en région Grand Est. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un solo "carte de visite" : *D'ailes*. En 2006 sort *Rupture d'anévrisme*, pièce "grand format" pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. Parrainée par le Théâtre Louis Jouvet - Scène conventionnée des Ardennes, la compagnie crée *Dopamine* en 2007 et *Précaire* en 2009, en collaboration avec le compositeur Sébastien Roux. Puis le Manège - Scène nationale, Reims, prend le relais de cet accompagnement (2009-12). Sont alors créés : *MU - Saison 1 / La femme manteau* en collaboration avec le marionnettiste David Girondin Moab en 2010, *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !*, bal moderne participatif en 2011, et *PERF*, one woman show chorégraphique en 2012. La compagnie est ensuite en résidence pour deux saisons avec Arts Vivants 52, pendant laquelle *VOAR* ou l'heure du Vertige, pièce pour 5 interprètes, voit le jour en 2014.

Puis, *MU - Saison 2 / Vénus anatomique* en collaboration avec la vidéaste Do Brunet sort en 2014 au Centre culturel numérique Saint-Exupéry à Reims. Artiste compagnon du Manège - Scène nationale, Reims en 2016-17, la compagnie crée *Dark Marilyn(s)*. Pièce marquante dans l'évolution de son parcours autour des figures féminines, *Là, se délasse Lilith...*, Manifestation d'un corps libertaire est créée au Cellier à Reims en 2018. *Ma vie est un clip*, création 2019, affirme l'engagement de la compagnie dans son travail de rencontre entre écriture contemporaine et public. En 2019-20 elle est artiste associée au Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, et en résidence à Scènes & Territoires.

En 2020, de la rencontre entre Marinette Dozeville et le plasticien Frédéric Xavier Livernait *BREAKING THE BACKBOARD*, performance pour une équipe de basket féminine, abordant le rapport à l'engagement, à l'effort, le lien entre art et société. Tissant de nouveaux partenariats, la compagnie poursuit ses recherches et explorations chorégraphiques sur le Féminin à travers la création d'*AMAZONES*, septuor de danseuses, librement inspiré de *Les Guérillères* de Monique Wittig, au Manège - Scène nationale, Reims en novembre 2021. Et pour la 2e saison, la Fondation Abbé Pierre commande à la compagnie des ateliers en direction de ses publics et la création d'un grand bal participatif *Vous dansez ?* pour le Festival C'est pas du luxe, en partenariat avec la Garance - Scène nationale, Cavaillon.

Lascives, elles dorment les unes sur les autres, et sentent l'hymys sous leurs corps enchevêtrés.

Respiration profonde, souffle court, elles se préparent au combat.

Respiration profonde, souffle court, elles se préparent au banquet. \*

\*

## Passer de la bergère à la chevalière.\*

### Marinette Dozeville

Découvrant très jeune la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville développe d'abord un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris avant d'obtenir son diplôme d'Etat à l'âge de 18 ans. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle découvre le travail de nombreux chorégraphes, tels que Thierry Malandain, Gigi Caciuleanu, Martin Padron, Serge Ricci, Hervé Diasnas, etc... C'est auprès de ce dernier qu'elle poursuit de se former et de collaborer, affirmant au sein de ce travail son affinité pour la puissance du geste et de l'engagement du corps au plateau.

Poursuivant sa carrière d'interprète et de collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, (...), elle développe son travail d'auteure. Curieuse de confronter son processus d'écriture à l'univers d'autres artistes, elle met en place un concept de rencontres artistiques avec le projet *MU*, déclinaison de dialogues artistiques sur la question de la transformation de la peau, avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et collabore avec de nombreux compositeurs, tels que Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé et Uriel Barthélémi.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU – Saison 2 / Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Lilith...*) et d'une réactualisation permanente de la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats/conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*).

# C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Deux pièces pour femmes chevaleresques



## **Contacts**

Cie Marinette Dozeville  
72/74 rue de Neufchâtel  
51100 Reims  
[ciemarinette.dozeville@gmail.com](mailto:ciemarinette.dozeville@gmail.com)  
[www.cie-marinette-dozeville.net](http://www.cie-marinette-dozeville.net)

Artistique - Marinette Dozeville - 06 22 78 80 27

Production - Clémence Drack 06 69 71 44 21  
en remplacement temporaire d'Annabelle Guillouf

Diffusion - Marie Maquaire - 06 03 54 67 93

Développement - Julie Trouverie